

INVENTER UN NOUVEAU MODELE DE SOLIDARITE ET D'ENGAGEMENT

Jean Ziegler était l'invité d'honneur de la dernière Foire du Livre. Cet ancien professeur de sociologie à l'université de Genève fut rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation de 2001 à 2008, il est actuellement membre du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme à l'ONU. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages qui dénoncent les mécanismes d'oppression des peuples du monde. « La haine de l'Occident » qu'il vient de publier s'inscrit dans la même veine (1). C'est la mémoire qui a servi de fil conducteur à l'échange auquel il a participé avec l'historien africain Elikia M'Bokolo.

La mémoire est importante mais celle des peuples du Sud est blessée, clame Jean Ziegler. Et ce n'est pas un événement comme le voyage de Nicolas Sarkozy à Alger en 2007 qui contribue à apaiser les esprits. Au cours de la rencontre des délégations française et algérienne, le président algérien Bouteflika surprend l'assistance en demandant les excuses de la France pour les assassinats de manifestants algériens à Paris en 1961 (2). Les président français répond qu'il n'est pas là pour la nostalgie. Bouteflika reste ferme : « La mémoire avant les affaires ». Les négociations en restèrent là

Quand les blessures deviennent conscience

Un peuple qui subit l'horreur est comme un enfant qui enfouit au plus profond de lui-même un terrible secret. C'est seulement à la troisième ou quatrième génération qu'une résurgence est possible. Les peuples qui ont vécu la conquête des Amériques, l'esclavage, la colonisation et la néo-colonisation, sont entrés dans un long silence. Les Nations Unies affirment aujourd'hui qu'aucune des tragédies n'a de solution. L'Occident reste le maître du monde et le dialogue avec les autres peuples est rompu. Pendant ce temps, l'exploitation se poursuit, celle des ressources vivrières, des matières premières et du pétrole par les multinationales.

Deux haines peuvent sortir d'une même souffrance. La haine terroriste qu'il faut évacuer totalement et la haine qui devient force et renaissance identitaire. En Bolivie, un Indien est pour la première fois à la tête du pays. Il est en passe de récupérer le deuxième champ gazier du monde qui se trouvait aux mains de sociétés étrangères. Outre la nationalisation des richesses minières, pétrolières et agricoles, Evo Morales a mis en place un programme de lutte contre la misère et œuvre à l'édification d'un Etat national en remplacement de l'actuel Etat colonial.

La résurgence mémorielle, la blessure qui devient conscience est partout à l'œuvre contre le double langage de l'Occident et l'ordre cannibale du monde qui permet le pillage par une petite minorité de 52 % de la richesse du monde. Les Blancs représentent 13 % de la population de la planète ; ils exercent leur domination depuis 500 ans. Aujourd'hui, nous vivons sous la plus féroce dictature mondiale, celle du

capitalisme financier qui s'accompagne d'une accumulation de richesses jamais égalée auparavant. Le sociologue Edgar Morin en parle comme la pire dictature tant par sa durée que par son extension. Et Jean Ziegler de rappeler qu'un enfant de moins de 10 ans meurt toutes les cinq secondes selon la FAO et un adulte sur six est sous-alimenté. La faim est une arme utilisée par ceux qui dirigent le monde pour asservir les peuples. La rareté est organisée et la guerre permanente. La flambée des prix des denrées alimentaires survenue en 2008 et précipitant de nouvelles catégories sociales, urbaines essentiellement, dans la misère en est un exemple. Huit sociétés contrôlent la plus grande part du marché mondial des biens alimentaires, faisant la pluie et le beau temps et s'octroyant au passage de colossaux profits. Le Fonds Monétaire International, pour endiguer la dette des pays les plus pauvres, leur impose des plans draconiens d'ajustement structurel. Ceux-ci favorisent l'agriculture d'exportation qui assure des devises au détriment des cultures vivrières qui nourrissent les populations. Enfin, les agro-carburants figurent parmi les facteurs aggravants la crise alimentaire en transformant des aliments de base en carburant destinés à faire rouler nos voitures.

La rupture

Pourtant, cette filiation interminable de souffrances est pour la première fois interrompue. Aujourd'hui, la résistance confère une force à des peuples entiers. Sous le règne de Léopold II, deux millions de Congolais ont péri. En 2009, il y a rupture. Le Sud dit non. Aux Nations Unies, deux camps s'affrontent désormais. Face à l'amertume des Occidentaux et de l'Union européenne en particulier, un autre bloc est apparu qui a fait de la mémoire une force de riposte. Les Occidentaux ont beau parler au nom d'une mémoire universelle, les peuples du Sud savent que, dans les faits, il n'en est rien. Témoin cet autre voyage de Nicolas Sarkozy à Dakar au Sénégal où il a déclaré que l'homme noir est en dehors de l'histoire alors qu'il a combattu aux côtés des Français au cours de deux guerres et contribué au prestige de la France !

Jean Ziegler croit que le conflit ira en s'aggravant et en appelle à la solidarité. En Occident, ce sont les oligarchies dominantes qui ont le pouvoir, pas la société civile qui est pleine de ressources. C'est sur elle qu'il faut s'appuyer. A Durban, en 2001, a eu lieu sous l'égide de l'ONU, une tentative de réconciliation des deux mémoires en présence de tous les Etats. Elle a échoué parce que, dit Jean Ziegler, la mémoire blessée a rencontré une mémoire aveugle. Aujourd'hui, une deuxième Conférence de l'ONU contre le racisme, Durban II, est organisée mais sans grands résultats. Le président américain Obama a envoyé une délégation mais des pays européens comme les Pays-Bas et la Grande-Bretagne sabotent le processus. Pourtant, il est impérieux de renouer le dialogue qui passe par la société civile.

Partant du discours du président français à Dakar : « L'homme noir est en dehors de l'histoire », le professeur M'Bokolo, écrivain et historien, montre comment l'Occident fait le tri dans les connaissances et en évacue une partie. On trouve en Afrique une mémoire de la souffrance mais elle est occultée par la glorification d'une entreprise qui a été destructrice. A Brazzaville, une statue a été érigée à la mémoire d'un colonisateur français. On se donne ainsi comme mémoire l'homme qui a amené le malheur. Cela montre, remarque l'historien, la difficulté d'appréhender le passé. Pourtant, parallèlement à cette mémoire de la souffrance en existe une autre marquée par les actions menées par les populations. Celles-ci ont eu une histoire avant la colonisation et si elles sont devenues indépendantes plus tard, c'est grâce à leur combat. Chanteurs, poètes, écrivains.... racontent ces faits.

Dans une lettre écrite un peu avant son assassinat, Patrice Lumumba écrivait qu'un jour, l'histoire dirait la vérité. 40 ans après, on n'en est pas encore là même si certains abus ont été reconnus. Pour le professeur M'Bokolo, les jeunes Africains voient le monde partagé entre Blancs et Non-Blancs. Pourtant, il n'est pas divisé en races mais traversé par des mécanismes qu'il faut appréhender : la toute-puissance

du capital, l'exploitation, le pillage des ressources... Aussi longtemps que l'Occident refusera le face-à-face, le fossé mémoriel se creusera avec le risque que la jeunesse se laisse récupérer par des artisans de la violence.

Et si les crises profondes que nous traversons : économique, monétaire, sociale, spirituelle... était l'occasion de reformuler un monde nouveau basé sur des échanges équitables pour tous ? Si nous voulons qu'il soit viable, nous ne pourrions pas faire l'impasse sur une réflexion approfondie sur l'image de l'Occident dans le monde. C'est ainsi que nous pourrions mettre fin à « La haine de l'Occident » dans l'intérêt de tous les peuples de la planète.

- (1) Jean Ziegler, *La haine de l'Occident*, Albin Michel, 2008.
- (2) En pleine guerre de décolonisation, entre 50 et 300 Algériens selon les historiens furent assassinés à Paris.

Anne Vanhese, journaliste à l'ACRF - Plein Soleil

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie
soient diffusées et reproduites ;
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

Avec le soutien de

